

Le cinquième commandement

Nous allons examiner le cinquième des dix commandements qui ordonne: "Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne" (Ex. 20:12). Ce commandement s'adresse à tous, enfants ou adultes quel que soit leur âge, même à ceux qui ont quitté le domicile paternel. Il arrive un moment dans la vie où il n'est plus requis d'obéir strictement aux parents, mais il ne peut jamais être question de cesser de les honorer. Le mot "honorer" tel que la Bible l'utilise dans le cinquième commandement signifie: "estimer ou tenir en haute estime, chérir ou révéler, avoir un respect profond". Il existe de nombreux autres passages bibliques confirmant ce cinquième commandement. "Chacun de vous respectera sa mère et son père, et observera mes sabbats. Je suis l'Eternel, votre Dieu" (Lév. 19:3). "Maudit soit celui qui méprise son père et sa mère!" (Deut. 27:16).

Ce commandement et le problème des relations familiales sont en étroite connexion. Il s'agit de l'attitude de la nouvelle génération vis-à-vis de ses proches. "Honore ton père et ta mère", mais de quelle façon? Les jeunes générations doivent commencer à respecter et à apprécier les générations précédentes. Mais il faudrait aussi que l'enfant soit, pour les générations qui le précèdent, tel que le roi Salomon le décrit: "Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire de leurs enfants" (Prov. 17:6). Pour atteindre ce but, il faut que les parents soient attentifs au caractère qui se développe chez l'enfant, car, comme le dit l'Ecriture: "L'enfant laisse déjà voir par ses actions, si sa conduite sera pure et droite" (Prov. 20:11).

La Bible nous explique comment respecter les anciens, elle décrit la place qu'ils devraient occuper dans une société organisée selon le mode de vie divin. Voici quelques passages que chacun ferait bien de méditer: "Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur; c'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve" (Prov. 16:31). "La force est la gloire des jeunes gens, et les cheveux blancs sont l'ornement des vieillards" (Prov. 20:29). "Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard" (Lév. 19:32). "Ecoute ton père, lui qui t'a engendré, et ne méprise pas ta mère, quand elle est devenue vieille" (Prov. 23:22).

L'insolence et la violence des jeunes caractérisent notre époque. Les délits, les crimes commis par les adolescents sont de plus en plus fréquents. La morale contemporaine distingue peu le bien du mal. Pourquoi cette dégradation et où en trouver les racines? Il est un fait que les adultes ont perdu leur crédit et leur autorité, mais nous trouvons aussi dans leur foyer, des parents trop occupés ou trop fatigués pour s'occuper de leurs enfants et qui les laissent livrés à eux-mêmes, à la rue ou abandonnés pendant des heures devant la télévision. Combien de gens mangent sans même se rendre compte de ce qu'il y a dans l'assiette, leurs yeux restent rivés sur l'écran de la télévision et les conversations entre parents et enfants sont devenues pour ainsi dire inexistantes. Y a-t-il encore une place pour l'affection, la tendresse, l'écoute de leurs problèmes et de leurs difficultés?

Si, dès son enfance, l'enfant apprenait à obéir aux autorités et à respecter les lois, il serait

moins susceptible de devenir un délinquant juvénile. Il ne songerait pas à voler ni à battre une personne âgée, à rançonner ses camarades, à défier les autorités scolaires ou les représentants de l'ordre public.

Chaque parent a une mission importante, un rôle essentiel à jouer dans la famille et cette fonction doit être honorée et respectée. C'est à eux d'occuper un poste d'autorité et de tutelle, mais c'est de moins en moins le cas. Qui n'a eu l'occasion de voir, dans de grandes surfaces, un enfant se mettre en colère parce qu'il convoite quelque chose que sa mère lui refuse, il crie, il trépigne, tout cela sous la menace, jamais appliquée, de recevoir une gifle ou une fessée et, pour le calmer, sa mère se soumet à sa volonté.

Que cet enfant devienne plus tard quelqu'un qui exigera de ses parents ou même des autres qu'ils lui donnent ce dont il aura envie, il n'y aura pas de quoi s'en étonner. Cependant, la Parole de Dieu déclare: "La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère" (Prov. 29:15). Toutefois, il ne faut jamais punir un enfant sous l'emprise de la colère, ni sans lui avoir bien expliqué pourquoi il a mérité une punition. C'est la raison pour laquelle l'apôtre Paul ajoute: "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur" (Eph. 6:4). La punition n'est pas faite pour soulager la colère ou les nerfs des parents, mais un moyen pour assurer la formation de l'enfant en y ajoutant la tendresse et l'affection.

Les parents sont chargés d'inculquer à leurs enfants la connaissance de Dieu. Ils doivent leur montrer la bonne façon de vivre telle qu'elle est décrite dans la Bible et surtout leur montrer le bon exemple. Le livre des Proverbes est rempli de conseils sur l'éducation des enfants: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22:6).

Pour l'enfant qui obéit à ses parents, les bénédictions sont nombreuses et un sentiment de sécurité n'en est certainement pas la moindre et l'aide à devenir bien équilibré. Au contraire, un enfant est désemparé si on ne lui indique pas les limites de sa liberté, il est souvent désobéissant et frustré, son esprit est troublé par des sentiments de culpabilité et de rébellion.

Mais il serait trop facile de rejeter le blâme sur les enfants. Il existe parfois une certaine indifférence entre parents et enfants et pourtant, une famille n'existe pas sans l'alliance attentive et chaleureuse d'un père et d'une mère. Le premier contact que celui-ci connaît dans la vie, c'est avec ses parents. Dès ses premiers pas, ils sont pour lui le refuge, la sécurité. L'enfant manque totalement d'expérience et de jugement; il a besoin d'apprendre à obéir et d'être guidé en toutes choses. Dieu tient les parents responsables de l'enseignement donné à leurs enfants.

Le seul parent d'Adam et Eve a été l'Eternel, leur Créateur. Il a établi le fondement entre les générations et le respect de l'autorité. Dieu donna des ordres à Adam et celui-ci devait les exécuter: "L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et

pour le garder (pour l'entretenir). L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme..." (Gen. 2:15-16).

Dans la généalogie que l'apôtre Luc donne de Jésus, il indique qu'Adam est fils de Dieu (Luc 3:38), car en le formant de l'argile, en lui donnant le souffle de vie, Dieu devenait Son Père. Dieu établit une relation étroite entre Lui, leur Créateur et Adam et Eve. Il les instruisit, Il leur donna des ordres et Il marcha en leur compagnie dans le jardin d'Eden. En désobéissant à leur parent, Adam et Eve brisèrent le contact étroit qui existait entre Dieu et eux. Ils craignirent ensuite de communiquer directement avec Lui et ils se cachèrent (Gen. 3:9-10).

Le premier couple fut chassé de ce jardin merveilleux à cause de sa désobéissance, il n'avait pas honoré son Créateur, son seul parent comme il aurait dû le faire.

Jésus rappela aux pharisiens ce qui avait été établi au commencement, en leur disant:

"N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair" (Matth. 19:4-5). Certains ignorent cet ordre ou le comprennent mal et, en voyant leur enfant sur le point de se marier, ils voudraient les garder auprès d'eux et vivre sous le même toit. Mais ce n'est pas ce que l'Ecriture déclare.

La Bible est très claire, elle affirme que le jeune couple doit quitter les parents, s'installer dans une habitation qui sera la leur et deviendra ainsi leur foyer. Cela ne signifie pas du tout que le contact doit être coupé entre les enfants et les parents. Loin de là! Mais il faut trouver le juste milieu pour la bonne entente familiale.

Jésus nous a laissé un exemple que Luc mentionne: "L'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui" (Luc 2:40). Luc poursuit: "Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête. Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père (il s'agit de Joseph, son père nourricier) et sa mère ne s'en aperçurent pas... Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses. Quand ses parents le virent, ils furent frappés d'étonnement et sa mère lui dit: Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. Il leur dit: Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis" (Luc 2:41-51).

Relisez ce récit et réfléchissez-y! Joseph et Marie se mirent en route pour rentrer chez eux sans Lui. Ils savaient qu'ils pouvaient Lui faire confiance, que Son jugement était bon, ils croyaient que Jésus était avec d'autres jeunes qui s'en retournaient à Nazareth.

Lorsqu'ils constatèrent Son absence, ils se mirent à Sa recherche et Le trouvèrent dans le temple, écoutant et interrogeant les docteurs de la loi. A ce moment-là, Jésus n'avait que douze ans, mais Ses parents L'avaient instruit selon les Ecritures et ils avaient constaté qu'Il

grandissait dans la connaissance et dans la compréhension des voies divines. Et, après avoir répondu à la question que lui posait Sa mère: "Pourquoi as-tu agi de la sorte? Il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis."

Jésus n'a jamais cessé d'honorer Son Père céleste qui L'avait engendré par Sa puissance, par Son Esprit Saint. Il était tellement proche de Son Père, qu'Il pria quelques secondes seulement avant la résurrection de Lazare et dit: "Je sais que tu m'exauces toujours" (Jean 11:42). Il priait souvent, Il avait de véritables entretiens avec Son Père céleste, comme cela devrait être le cas pour nous. Il disait à Son Père: "Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux" (Matth. 26:39). Il pouvait affirmer: "Je ne suis pas seul, car le Père est avec moi" (Jean 16:32), c'était pour Lui une certitude. Il disait encore: "Moi et le Père nous sommes un" (Jean 10:30).

Jésus ne cessa jamais de respecter et d'honorer Ses parents humains, de leur obéir aussi longtemps qu'Il vécut sous leur toit. Il croissait en conformité avec la loi divine, avec les commandements et Il Se préparait à la mission pour laquelle Il était venu sur terre. Au moment même de Sa mort, alors qu'Il supportait des souffrances atroces, Il S'assura de l'avenir de Sa mère. Lisons ce qu'Il dit, alors qu'Il Se trouvait sur Son instrument de supplice et de mort: "Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple: Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui" (Jean 19:26-27).

Dans les moments qu'il Lui restait à vivre, Il prit des dispositions pour Sa mère, Il savait que Jean s'occuperait d'elle et qu'il en prendrait soin, c'est ainsi qu'Il demanda à Sa mère de considérer Jean comme son fils et à Jean, de considérer Sa mère comme si elle était la sienne.

A un moment où Il aurait pu ne penser qu'à Ses propres souffrances et à Sa mort, Jésus n'oublia pas le cinquième commandement et Il prouva ainsi Sa tendresse pour Sa mère. Il honora la femme qui L'avait mis au monde, nourri et éduqué conformément aux principes divins.

Cet exemple parfait, doit nous aider à comprendre la portée du cinquième commandement qui nous ordonne d'aimer, de respecter, d'honorer nos parents.